

ÉDUCATION ■ Un déficit chronique de maîtres remplaçants en Haute-Vienne

42 classes sans enseignant

Les élèves de CE1 de l'école de Bosmie-L'Aiguille n'auront vraisemblablement plus de maître pendant deux semaines. Leur cas n'est pas isolé : la totalité des 138 enseignants remplaçants est en poste et l'administration peine à recruter des volontaires supplémentaires.

Florence Clavaud-Parant

Il n'y a pas davantage d'arrêts-maladie ou d'absences diverses que d'ordinaire dans les écoles haut-viennoises, mais un déficit singulier en enseignants remplaçants. Résultat : 42 classes se trouvaient sans maître hier dans le département. Un chiffre qui n'est pas exceptionnel (en période d'épidémie hivernale, il peut atteindre la centaine), mais qui illustre la difficulté croissante de l'administration à recruter des volontaires contractuels.

Coloriage et découpage...

Les élèves de CE1 de l'école Jules-Verne de Bosmie-L'Aiguille se sentent donc un peu seuls. Depuis quelques jours, ils n'ont plus d'enseignant et sont répartis par petits groupes dans les autres classes de l'école. Une situation certes banale, mais qui fait grimper les effectifs de l'école à plus de trente par classe et pose des problèmes de suivi pédagogique, d'autant plus que l'établis-



SANS MAÎTRE. « Depuis quelques jours, nos enfants ne font plus que du coloriage. » PHOTO D'ILLUSTRATION : BRIGITTE AZZOPARD

sement abrite déjà des classes multi-niveaux et que l'absence non remplacée de leur maîtresse devrait durer deux semaines.

« C'est une situation étonnante, déplore la maman d'un élève, qui a alerté les instances académiques et a également adressé un courrier au ministère de l'Éducation nationale. Nos enfants n'ont simplement plus classe, ils font du coloriage et du découpage toute la journée et ce n'est pas la faute de ces enseignants qui les accueillent : ils ne peuvent pas être partout à la fois. »

En arrêt imprévu pour

longue maladie, l'enseignante titulaire était pourtant dûment remplacée. Mais le départ en formation de sa collègue de CE2 a bouleversé l'organisation de l'école, contraignant la remplaçante de CE1 à glisser... vers le CE2 voisin. « L'inspection académique a jugé que le CE2 était plus important, soit. Mais de là à laisser tomber nos enfants, ce n'est pas très juste », poursuit la maman.

De son côté, l'administration confirme la situation et avoue son impuissance. « Les 138 titulaires remplaçants du département sont

actuellement tous occupés, déplore Jean-Marc Gauthier, adjoint à l'inspectrice d'académie chargé de 1^{er} degré. À la date d'aujourd'hui (N.D.L.R. le 14 mars), nous avons quarante-deux classes sans maître et douze recrutements disponibles pour lesquels nous ne trouvons aucun candidat. »

Un mail à Brigitte Macron

Certes, l'administration tente depuis plusieurs années de pallier ce déficit chronique en créant des postes : six devraient l'être à la rentrée prochaine, ce qui portera à 144 le nombre de titulaires remplaçants en poste. Mais ce rattrapage semble malgré tout insuffisant. « Nous avons pourtant un taux annuel moyen de journées de classe non remplacées situé autour de 1,9 par élève, ce qui reste relativement raisonnable », ajoute Jean-Marc Gauthier, qui précise que toute situation - dont celle de Bosmie - est évolutive, le turnover des remplaçants étant quotidien. En attendant, les parents concernés se sont retrouvés hier en soirée pour adresser un courrier commun à l'administration. Une maman a pris les devants en écrivant directement à Brigitte Macron. « Je lui ai envoyé un mail, elle était professeure, elle devrait comprendre la situation... » ■